

Un sacré coup de main
~ Derrière les barreaux ~
8 min – 2 hommes

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Gardien : Ah ! T'es là.

Garde : Ouais, chuis là...

Gardien : J'avais peur que tu sois en ronde ou avec des autres.

Garde : Ben calme-toi...

Gardien : Je suis dans la merde, là, je suis dans la merde. Jusqu'au cou.

Garde : Oh ! Là, calme-toi, explique-moi...

Gardien : Tu m'as bien dis que si j'avais un jour un problème, je pouvais venir te voir, tu m'aiderais ?

Garde : Ouais...

Gardien : Ben j'ai un problème. Un gros.

Garde : Ok, explique-moi ça...

Gardien : Bon, ce soir, j'étais de ronde dans l'aile B.

Garde : L'ancienne. Ouais...

Gardien : Je fais ma ronde, normale, je passe dans les couloirs, avec toutes ces portes, j'ouvre les lucarnes, tu vois, comme on fait normalement, pour voir si les gars dorment bien, s'il n'y a pas de souci.

Garde : Jusque là, je te suis...

Gardien : Et je suis arrivé à la 233. Bercouli et Damassan...

Garde : Bercouli... C'est le grand rasé, costaud ?

Gardien : C'est ça.

Garde : Ok... Et Damassan, c'est le putois ?

Gardien : Ouais. Ouais, j'aurais pas dit ça comme ça, mais ouais, ça le définit plutôt bien.

Garde : Ok. Et alors ? Ils ne se sont pas échappés, au moins ?

Gardien : Je sais pas si je n'aurais pas préféré... J'ouvre la lucarne, je regarde... Oh ! Putain !

Garde : Mais quoi ?! Accouche, on n'est pas au cinéma !

Gardien : Y'a Damassan, allongé au sol et Bercouli, assis sur son lit, les yeux grands ouverts, un sourire jusqu'aux oreilles.

Garde : Attends... Tu veux dire...

Gardien : Ouais ! Ouais, c'est ça que je veux dire ! Avec son grand sourire et ses yeux qui brillaient avec la lune !

Garde : Calme-toi. T'as fait quoi ?

Gardien : Sur le coup, j'ai bloqué. Et puis, instinctivement, j'ai ouvert la porte, je suis entré et j'ai chuchoté à Damassan... J'ai chuchoté, tu te rends compte ? Comme si j'étais pris sur le fait à faire une connerie alors que c'est lui qui... Putain !

Garde : Ok, t'as chuchoté. Ça arrive à des tas de type bien. T'as chuchoté quoi ?

Gardien : Je lui ai chuchoté de se mettre contre le mur, mains sur la tête. Les consignes qui reviennent, je ne sais pas comment, pourquoi, mais je lui ai dit de se mettre contre le mur, mains sur la tête.

Garde : T'as bien fait. Et après ?

Gardien : J'ai tâté le pouls de Damassan, en faisant gaffe, tu sais, des fois que ce soit une astuce. Putain, je flippais, je crois que j'avais les jambes qui tremblaient.

Garde : Ok. Et après ?

Gardien : Pendant que je sentais qu'il avait pas de pouls, putain, je touchais un cadavre ! Je suis pas préparé à ça, on te dit ceci, cela, mais on te dit pas que tu vas toucher un cadavre !

Garde : On te dit pas, non. Après !

Gardien : J'ai demandé à Bercouli ce qui s'était passé. Putain, il a ricané ! Tu te rends compte ? Il a ricané !

Garde : Je me rends compte. Qu'est-ce qui s'était passé ? Faut te les arracher, les infos, toi, j'ai l'impression d'être dentiste !

Gardien : Il m'a expliqué je ne sais quoi que Damassan l'avait cherché comme il le cherche toujours et que cette fois, il y en avait eu marre, il lui avait sauté sur le râble pour l'étrangler. Et il ricanait...

Garde : Ok... Et l'autre était mort.

Gardien : Mort ! J'ai touché un putain de cadavre ! J'ai pas fait ça pour toucher des cadavres, moi !

Garde : Non. Personne n'a envie de toucher de cadavre. Et après ?

Gardien : Après ? Après, j'ai eu envie de vomir, de partir en courant pour rentrer chez moi, chialer sous la douche. C'était moi qui était de ronde, putain ! Je suis dans la merde, dans la merde jusqu'au cou !

Garde : C'est bon, ça va, ce sont des choses qui arrivent...

Gardien : Qui arrivent ? Pas à moi ! J'ai jamais touché de cadavre, moi !

Garde : Non, mais les agressions entre détenus, ça arrive.

Gardien : Ouais, mais c'est la merde, là ! Déjà le directeur m'avait prévenu !

Garde : Prévenu de quoi ?

Gardien : La dernière fois, dans la cour, il y a eu une baston entre deux bandes... C'était moi. C'était moi qui étais de garde. Et la fois aussi où y'avait eu dans le réfectoire ce bordel pas possible... J'y étais. Et juste avant, il y avait un type qui avait glissé dans la douche, mais vraiment, quoi, ou alors, j'ai pas vu, j'ai pas vu qui l'avait poussé.

Garde : Et le directeur ? Il a dit quoi ?

Gardien : Il a dit que je n'étais pas assez ferme, que je ne savais pas tenir les détenus et que si je continuais, il y aurait quelque chose de plus grave et ça y est. Ça y est, j'y suis, il y a eu quelque chose de plus grave !

Garde : Bon, on va arranger ça...

Gardien : Qu'est-ce qu'on va arranger ? Le directeur m'avait prévenu, c'est la dernière fois qu'une échauffourée se produit quand vous êtes de garde, qu'il a dit, avec sa gueule en cul de poule. Sinon, il me vire. Et là, je vais me faire virer, je vais avoir un rapport, des emmerdes, jusqu'au cou !

Garde : Tu vas te calmer, ouais ? Je t'ai dit que je t'aiderais s'il y avait un problème, non ?

Gardien : Ouais...

Garde : Je dis à tous les nouveaux que je les aiderai en cas de besoin et c'est ce que je fais.

Gardien : Qu'est-ce que tu vas faire ?

Garde : Déjà, t'as chuchoté, c'est une bonne chose...

Gardien : Pourquoi ?

Garde : On va retourner dans la cellule et on va lui faire un joli garrot à ton coco de Damassan. Une belle corde en drap qu'on va lui attacher au cou et à la fenêtre... Après quoi, Damassan, on va le transférer en isolement et on va s'arrangement avec les papiers. Histoire qu'ils disent qu'il y était depuis l'après-midi. Pour ce que le directeur sort de son bureau, il n'en saura rien...

Gardien : C'est... C'est pas légal...

Garde : On est dans une prison. La légalité y devient très relative...

Gardien : Mais Bercouli... Il va savoir...

Garde : Crois bien qu'il sera content qu'on lui sauve les miches à lui aussi. Demain matin, nouvelle ronde. Oh... Damassan s'est suicidé, dis donc... Il est assez barge pour ce genre de truc et il ne manquera pas à grand monde...

Gardien : Mais... On... On cautionne son meurtre...

Garde : Oh ! Tu veux t'en sortir ou pas ? C'est toi qui vois si tu préfères les emmerdes ou les mauvais rêves dans ton plumard !

Gardien : Je... J'ai l'impression que ce n'est pas bien...

Garde : C'est toi qui choisis. De toute façon, Damassan, c'était un sale type qui a tué plusieurs personnes de sang froid. Il n'a eu que ce qu'il méritait.

Gardien : Je... Oui, d'accord. D'accord, on fait ça...

Garde : Alors on y va.

Ils sortent.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*

Note : mettons-nous bien d'accord. Je ne prône rien du tout dans ce texte ni n'excuse quoi que ce soit, je ne dis pas que tout se passe toujours comme ça. Mais bon, c'est une histoire et si on ne met pas un peu de tension dans une histoire, hein...